

germaniques par le renforcement de la vitalité des Germains — et la théorie génétique de M. Darlington, approfondie par M. Brosnahan, expliquant différents changements phonétiques par l'influence des gènes qui sont la base de l'hérédité. L'influence du substrat est, d'après cette théorie, aussi celle des gènes.

M. Buyssens ajoute quelques considérations très intéressantes et bien pensées sur le „mystère des changements phonétiques“. Il plaide pour la théorie que ces derniers sont individuels par leur origine et qu'ils se généralisent graduellement. Il ajoute que dans l'aptitude illimitée de tout bébé à prononcer n'importe quels phonèmes de n'importe quelle langue réside sa possibilité de ne pas prononcer comme ceux qui l'entourent et qu'il y a des personnes qui modifient délibérément leur prononciation pour se distinguer des autres, par exemple, autrefois, les Incroyables. Il n'y a rien à contredire, mais, évidemment, ce fait ne suffit pas à expliquer les changements phonétiques.

Pour conclure, nous voudrions constater que l'ouvrage de M. Buyssens est un des livres qu'on lit avec le plus vif intérêt et auxquels on revient.

Otto Ducháček

A Prague School Reader in Linguistics. Compiled by *J. Vachek*. Indiana University Press, Bloomington 1964. 485pp.

Almost simultaneously with the first volume of the Travaux linguistiques de Prague, published in this country and proving the tradition of the Prague School to be still very much alive, A Prague School Reader in Linguistics was issued by the Indiana University Press, Bloomington (Ind.).

Its editor, Professor J. Vachek, who also edited the first volume of TLP, had prepared it as a textbook for the postgraduates who attended his lectures on the theory and practice of the Prague School, delivered at the Linguistic Institute of Indiana University in Bloomington during the summer of 1964.

The majority of the papers presented by the Reader were originally published in the pre-war series of the Travaux du Cercle linguistique de Prague (1929—1939), and in some other publications, e.g., *Charisteria Guilelmo Mathesio quinquagenario... oblata* (1932). *Recueil Linguistique de Bratislava* (1948), all of them not easily accessible to scholars abroad. The paper opening the Reader, however, appeared as early as in 1911, while the three papers making up the Appendix are fairly recent (1958—1962).

The opening paper, *On the Potentiality of the Phenomena of Language* by V. Mathesius (translated by J. Vachek) deserves special attention. It is surprisingly modern in its approach, maintaining that language displays rather tendencies than rigid laws and rules and that language phenomena show some amount of oscillation, i.e. variability within certain limits. In this way it has thrown new light on problems hitherto unsolved.

Besides the theses presented at the First International Congress of Slavists (1929), the main body of the Reader contains papers by the following authors: A. Artymovič, B. Havránek, K. Horálek, A. V. Isačenko, R. Jakobson, S. Karcevskij, J. M. Kořinek, V. Mathesius, L. Novák, E. Pauliny, I. Poldauf, V. Skalička, B. Trnka, P. Trost, N. S. Trubetzkoy, and J. Vachek.

In these articles much attention is paid to phonological (phonemic) studies, phonology (phonemics) being in the pre-war days elaborated upon by the Prague School in a more detailed way than any other aspect of language.

The three papers of the Appendix are of a critical, evaluating character.

Chronologically comes first the contribution by B. Trnka, J. Vachek, P. Trost and others, entitled *Prague Structural Linguistics* and originally published in *Philologica Pragensia* 1/1958 as an adaptation of a Russian version published in *Voprosy jazykoznanija* 1957. It treats of structuralism in general and of the three main currents of structural linguistics in particular, paying special attention to the differences between functional linguistics (V. Mathesius' term for the Prague School) on the one hand and Copenhagen glossematics and American descriptive linguistics on the other.

The second paper of the Appendix has been written by B. Havránek, K. Horálek, V. Skalička and P. Trost. It contains answers to questions issued on the occasion of the Fourth International Congress of Slavists in Moscow (1958). The answers sum up the main principles of the Prague School:

- a) language is a system and must be examined as such;
- b) the most essential feature of language is its functional character;
- c) synchronistic and diachronistic analyses cannot be opposed to each other; both are im-

portant; but investigation should begin with the synchronistic approach because the present-day stage of language may be understood more reliably and comprehensively than the previous ones;

d) within the standard language there are various functional languages or styles;

e) it is necessary to differentiate between language as a system and concrete utterances in which language is realized;

f) language is a system of signs established by convention.

The closing and most recent article (1962) of the Appendix entitled *Efforts toward a means-Ends Model of Language in Interwar Continental Linguistics*. It appreciates the Prague School's emphasis on the functional character of language. It says: „The elemental request to analyze all the instrumentalities of language from the standpoint of the tasks they perform emerged as a daring innovation“.

The articles contained in the Reader are written in English, French and German, some of the English papers being translations from Czech or Russian.

The Reader presents a good representative selection of the most important pre-war papers by the members of the Prague School. It is a welcome accompaniment of the *Dictionnaire de linguistique de l'École de Prague*, published by the editor of the Raeder in 1960, and of the editor's most recent book, presenting his lectures delivered in Bloomington in 1964 (*The Linguistic School of Prague, An Introduction to its Theory and Practice*, Bloomington and London 1966).

Eva Dvořáková

Tatiana Slama-Cazacu: Comunicarea în procesul muncii. Bucuresti 1964 (301 pg., 81 fig. dans le texte).

Les œuvres de Mme Cazacu sont bien connues chez nous. Le compte-rendu de ses „Relațiile dintre gândire și limbaj în ontogeneză“ (1957) a été publié dans la revue *Československá psychologie* 4 (1960) 72—73, et dans la *Pedagogika* 9 (1960) 512—513, celui de son livre „Limbaj și context“ (1959) dans *SPFFBU B 7* (1961) 125—127. (La traduction française parut chez Mouton et Cie, La Haye 1961, sous le titre „Langage et contexte“.) Et son „Dialogul la copii“ (1961; la traduction tchèque est sous presse) fut analysé dans la *Revue Pedagogika* 13 (1963) 515—517.

Dans son récent ouvrage, l'auteur part de la thèse formulée par F. Engels et K. Marx sur la connexité entre la langue et le travail. D'après son avis, les linguistes aussi bien que les psychologues se sont contentés jusqu'ici d'expliquer cette thèse fameuse et de l'appliquer à l'éclaircissement de l'origine de la langue. Mais, il faut appliquer la thèse même à l'analyse du langage comme d'un moyen de communication dans la société contemporaine. Car, si le travail exerce son influence sur le langage, en quoi cette influence consiste-t-elle?

Pour pouvoir résoudre ce problème, l'auteur a fait une longue série d'expériences, ayant visité plus de 75 terrains de travail et dont le trait commun était une organisation collective du travail. (Comme p.e. les travaux agricoles, la pêche, les chemins de fer, etc.) Les méthodes ont été choisies de manière à faciliter de recueillir le plus grand nombre de faits. Les observations ont été faites et les discours des gens ont été enregistrés dans des conditions tout à fait naturelles, pendant qu'une caméra saisissait les divers gestes et les diverses positions.

Le but du présent livre est défini comme une étude des formes et des fonctions du langage servant à communiquer les informations nécessaires pour le travail dans un collectif. L'influence du travail sur le langage se manifeste d'un côté dans le choix de la manière et de la direction des communications. L'auteur étudie les changements de la forme du langage sous l'influence de la nature et des conditions de travail, en soulignant le fait que les linguistes se sont bornés jusqu'ici à l'étude de la terminologie. Mais, il faut observer, enregistrer et expliquer aussi quelques changements phonétiques de la parole (le rythme, l'intonation, l'intensité), les changements de la morphologie et ceux de la syntaxe (p. e. la fréquence des catégories grammaticales, le remplacement de quelques-unes d'entre elles par des gestes, le raccourcissement de certaines phrases, élimination des éléments syntactiques, etc.)

Dans un chapitre spécial, l'auteur insiste sur l'analyse des gestes comme un moyen important pendant le travail, en les décrivant et en les classifiant d'après leur fonction. (Cf. l'œuvre de Marcel Cohen. Pour une sociologie du langage (p. 90), où l'auteur accentue aussi la valeur linguistique des gestes; compte-rendu: *SPFFBU A 12*, p. 259.) Ce chapitre se termine par l'esquisse des questions qui se posent pendant la transmission des communications par téléphone et par la T. S. F.

Les rapports entre la langue et le travail ne cessent de se développer. Les expériences con-